



# AGRICULTURES BRETONNES

2040

*Rennes, le 10 mai 2022*

# Pourquoi une étude prospective 2040 portée par la Crab ?



- De nombreuses incertitudes internes (capacité à attirer de nouveaux, à adopter les nouvelles technologies...) et externes (attentes sociétales, stratégie nationale bas-carbone, Breizh cop, politiques des territoires...).
- Un contexte bouleversé par la pandémie de covid-19.
- L'avenir de l'agriculture est exploré dans de nombreuses études, mais peu sont portées ou appropriées par le monde agricole... alors que qu'elles soulèvent des questionnements et des remises en cause potentielles pour l'agriculture et l'agroalimentaire.
- Le besoin d'une réflexion construite avec les agriculteurs, qui intègre la complexité et la diversité des enjeux et permette de se projeter sur le long terme.

# La méthode



- « Explorer les futurs possibles pour identifier les enjeux de demain, et éclairer les décisions d'aujourd'hui »
- Une étude bretonne, faite par des bretons, pilotée par des agriculteurs
- Pas d'obligation de résultats environnementaux, économiques..., une approche ouverte
- Un choix assumé : un comité de pilotage restreint
- Une spécificité : l'implication forte des responsables professionnels



# La méthode prospective utilisée



- « Choix d'une méthode de prospective exploratoire (pas de résultats à atteindre en matière environnementale, économique...) ;
- Simplification de la méthode, absence de probabilisation des hypothèses.

Michel GODET

## Manuel de prospective stratégique

Tome 1  
Une indisciplin  
intellectuelle

3<sup>e</sup> édition

DUNOD

Michel GODET

## Manuel de prospective stratégique

Tome 2  
L'Art et la méthode

3<sup>e</sup> édition

DUNOD

# LES RESULTATS



- Un état des lieux des filières et l'identification des enjeux des territoires par rapport à l'agriculture et l'agroalimentaire.
- L'analyse des facteurs d'influence importants pour l'agriculture bretonne.
- La formalisation de scénarios à l'horizon 2040.
- L'analyse d'impact poussée d'un scénario, complétée d'une analyse environnementale des scénarios.



# Les étapes, les jalons

Avr-juil  
2020

- 14 diagnostics filière élaborés
- 89 entretiens (dont 52 hors Crab)

Fin août-  
nov 2020

- Diagnostics d'approfondissement :
- Grands témoins (7 personnes auditées)
- Territoire (16 personnes auditées)

Juin  
2020-janv  
2021

- Identification et analyse des principales variables d'influence sur l'avenir de l'agriculture bretonne
- 24 dossiers prospectifs réalisés

Janv. à  
mars  
2021

- Construction et rédaction de 5 scénarios

Fév à  
mars  
2021

- Sondage auprès des élus et des collaborateurs

Mars à  
mi 2022

- Diagnostic d'impact : enquêtes IAA / chiffrages entreprises agricoles / climagri / environnement



6

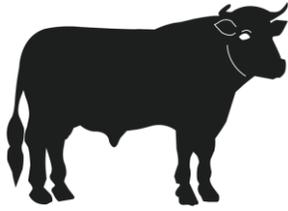
# Des diagnostics permettant d'élaborer des scénarios



# Diagnostics filière



- 14 diagnostics – 89 entretiens/questionnaires :
  - Forêt (au départ intégré dans l'analyse cultures pérennes)
  - Grandes cultures
  - Légumes industrie
  - Légumes frais (plein champ, maraîchage, serres)
  - Viticulture (diagnostic exploratoire)
  - Horticulture-pépinière
  - Cidre, pomme
  - Lait – (dont un groupe d'éleveurs)
  - Viande bovine – gros bovins
  - Viande bovine – veaux de boucherie
  - Porc
  - Volaille de chair
  - Œufs
  - Énergie



# Gros bovins

## Qu'est-ce qu'on retient du passé ?

### ✔ Pour la filière

- Une **filière peu organisée**, à la fois du fait d'une certaine culture des acteurs mais aussi parce que le produit étant peu standardisé, il favorise les démarches individuelles.
- Les **primes PAC** sont essentielles au soutien du troupeau allaitant mais elles figent la production et ne permettent pas une meilleure adaptation de la production aux évolutions de la consommation.

### ✔ Pour les agriculteurs

- Une **spécialisation** des élevages, certains se concentrant sur le lait, ce qui a réduit le cheptel allaitant breton.
- Les élevages allaitants bretons se sont spécialisés en **race pure**, avec un développement des labels.
- Le **manque de rentabilité et la difficulté de transmission** expliquent le déclin du troupeau allaitant ainsi que de l'engraissement en Bretagne.

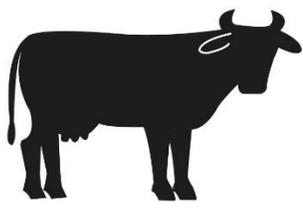
### ✔ Pour les transformateurs

- Forte **concentration** des acteurs ces dix – vingt dernières années



*La Bretagne offre une diversité de types de viande avec beaucoup d'animaux issus du troupeau laitier (en phase avec l'augmentation de la part de haché). Le troupeau allaitant, non surdimensionné, est adapté pour fournir le "haut de gamme" recherché pour les boucheries.*





# Gros bovins

## Qu'est-ce qui est marquant pour l'avenir ?

### ► Pour la filière

- L'évolution de la PAC et du soutien qu'elle apporte au secteur.
- L'évolution de la consommation et la part de produits de qualité que le consommateur sera prêt à acheter.

### ► Pour les agriculteurs

- La possibilité pour les jeunes de s'installer malgré le montant des investissements.
- La capacité des élevages bretons à s'adapter au changement climatique.



*Nouvelle PAC : si la prime PMTVA reste couplée, on limitera la casse. Si elle s'arrête, en Bretagne, il y aura végétalisation, cela sera dramatique.*



# La construction des scénarios





# Les étapes, les jalons

Avr-juil  
2020

- 14 diagnostics filière élaborés
- 89 entretiens (dont 52 hors Crab)

Fin août-  
nov 2020

- Diagnostics d'approfondissement :
- Grands témoins (7 personnes auditées)
- Territoire (16 personnes auditées)

Juin  
2020-janv  
2021

- Identification et analyse des principales variables d'influence sur l'avenir de l'agriculture bretonne
- 24 dossiers prospectifs réalisés

Janv. à  
mars  
2021

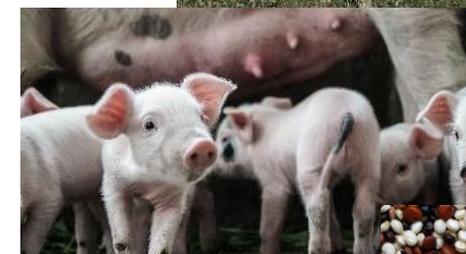
- Construction et rédaction de 5 scénarios

Fév à  
mars  
2021

- Sondage auprès des élus et des collaborateurs

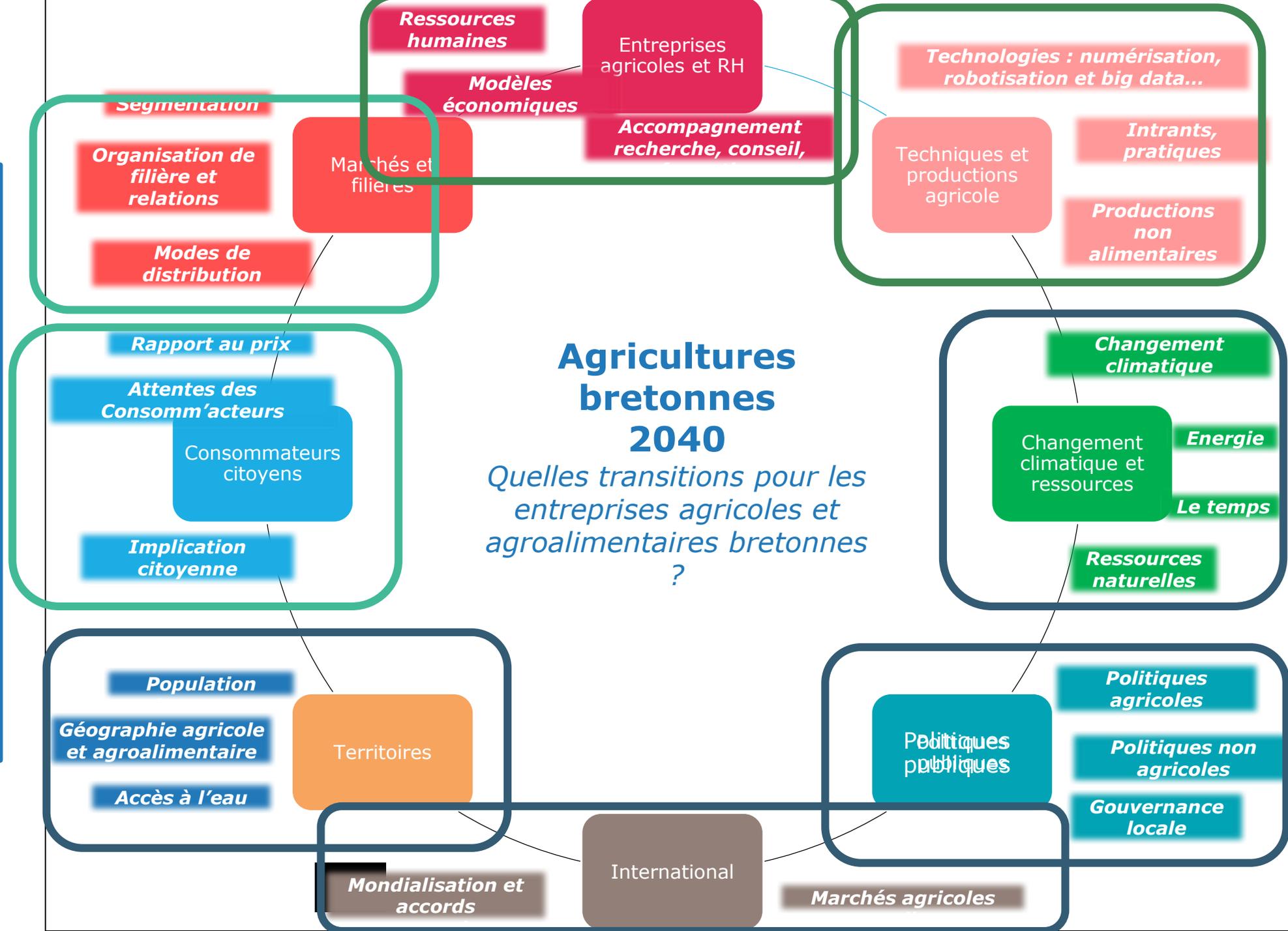
Mars à  
mi 2022

- Diagnostic d'impact : enquêtes IAA / chiffrages entreprises agricoles / climagri / environnement



12

# Les facteurs d'influence [24]



# A quoi ça sert ? Exemple d'une variable

Marchés agricoles mondiaux	<p><b>H1</b></p> <p><b>Un ralentissement des besoins en produits agricoles pèse sur les marchés</b></p> <p>-La production agricole n'augmente que faiblement car la démographie ralentit nettement et le monde est en prise avec de grosses difficultés économiques. Ainsi la production agricole croît modérément et la viande de synthèse concurrence l'élevage.</p> <p>-Les échanges et les prix sont en baisse. Du commerce international entre zones géographiques proches</p>	<p><b>H2</b></p> <p><b>Un marché agricole mondial tiré par la croissance démographique et la croissance des revenus</b></p> <p>-La croissance démographique et des revenus reste le principal moteur de développement de la consommation alimentaire mondiale. L'augmentation de la demande mondiale nécessite une croissance importante de la production agricole mondiale, qui s'opère avec des disparités selon les régions du monde.</p> <p>-Les échanges continuent de progresser mais à un rythme moins soutenu que par le passé.</p> <p>-Les prix des produits agricoles demeurent volatils et corrélés aux prix de l'énergie mais à des niveaux similaires à ce que l'on connaît depuis 10 ans.</p>	<p><b>H3</b></p> <p><b>Une forte hausse de la production agricole mondiale du fait d'une demande soutenue</b></p> <p>-La demande de produits agricoles a retrouvé une forte croissance (après le rétablissement post pandémie de covid) du fait de l'augmentation de la population, du retour à la croissance des revenus et de développement des utilisations non alimentaires. La production agricole est en forte hausse, notamment en Amérique du sud, Russie et Afrique (dans les zones moins contraintes par les pcs climatiques).</p> <p>-Les échanges comme les prix sont en hausse</p>
----------------------------	---	---	---

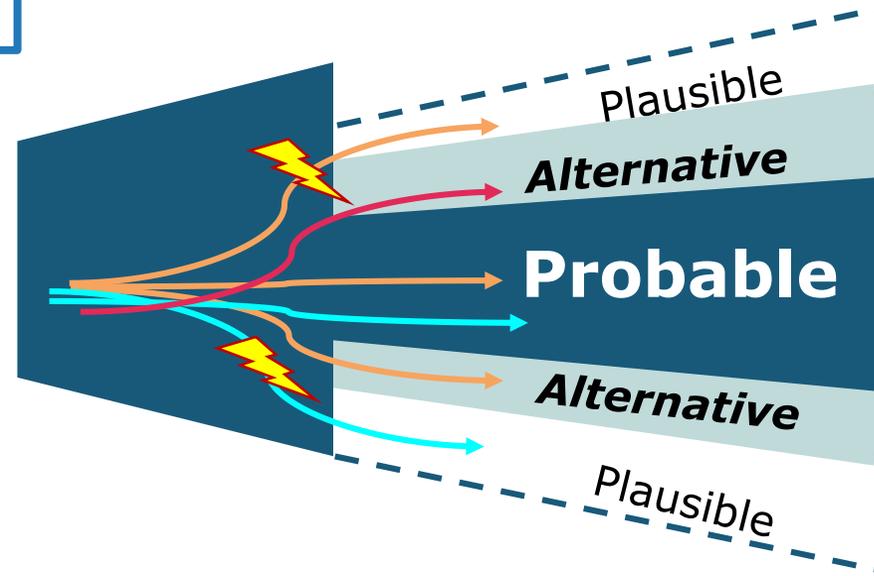
- Pour un même domaine, des sous-scénarios (tendanciel / alternatif / de rupture) sont construits
- Dans la suite de la démarche, les sous-scénarios sont associés de façon cohérente pour construire LES scénarios

# Les variables de changement A quoi ça sert ?

- Dynamiques**
- Politiques
  - Ressources
  - Mondialisation



2020



2040

Où nous sommes aujourd'hui

Le champ des possibles



# Les étapes, les jalons

Avr-juil  
2020

- 14 diagnostics filière élaborés
- 89 entretiens (dont 52 hors Crab)

Fin août-  
nov 2020

- Diagnostics d'approfondissement :
- Grands témoins (7 personnes auditées)
- Territoire (16 personnes auditées)

Juin  
2020-janv  
2021

- Identification et analyse des principales variables d'influence sur l'avenir de l'agriculture bretonne
- 24 dossiers prospectifs réalisés

Janv. à  
mars  
2021

- Construction et rédaction de 5 scénarios

Fév à  
mars  
2021

- Sondage auprès des élus et des collaborateurs

Mars à  
mi 2022

- Diagnostic d'impact : enquêtes IAA / chiffrages entreprises agricoles / climagri / environnement



16



# Les facteurs d'influence [24]

## Les hypothèses (3 à 4 par variable)



Thème	Facteur	Tendance	Alternative	Rupture	Rupture
Changement climatique et ressources	Temps	La quête de plus de temps libre façonne les temps	Optimisation des temps	<b>Un apaisement des rythmes de vie</b>	
	Changement climatique	<b>Politiques Publiques accompagnant l'atténuation et l'adaptation</b>	Compensation et atténuation	Décroissance de l'élevage	Technologie
	Energie	<b>Innovation technique et levier économique</b>	Cohérence agroécologique et les dynamiques locale	objectifs climatiques délaissés, priorité à l'économie	
	Ressources naturelles	Toujours plus de couches dans la préservation des ressources préservées	Une préservation des ressources plus intégrée et adaptée aux spécificités territoriales	<b>Des territoires "avec" ou "sans" préservation des ressources naturelle</b>	



## 5 scénarios



- Une agriculture bretonne en mode résistance

*Où règles environnementales et non-renouvellement des actifs entraînent un déclin de l'élevage.*

- L'agriculture vise la neutralité carbone

*Des agriculteurs au service d'un projet de société.*

- Une agriculture bretonne territorialisée

*Où un quatrième acte de décentralisation s'est opéré sans qu'on le sache.*

- Priorité à l'économie

*Les filières font le pari de la technologie.*

- Une agriculture bretonne plus végétale

*L'élevage recule et offre une place croissante aux productions végétales.*

# Préambule sur le changement climatique



- Les modèles nous disent qu'à l'horizon 2050, les évolutions du climat sont déjà connues.
- D'ici 2040, les tendances se seront poursuivies en Bretagne :
  - élévation des températures, surtout l'été et le printemps,
  - augmentation de la variabilité climatique et du risque de survenue d'événements extrêmes,
  - déficit hydrique qui se creuse l'été.





**Scénario 5**  
**Scénario**  
**climat**

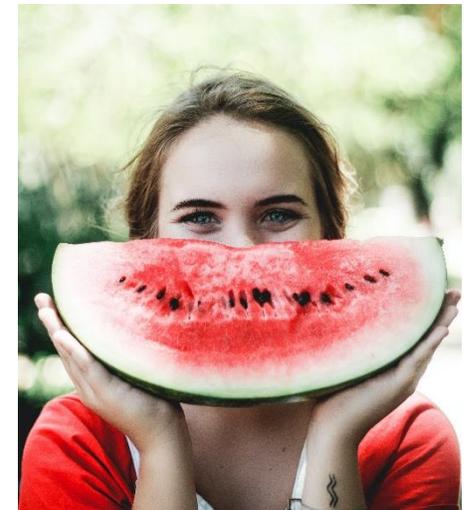
# L'AGRICULTURE VISE LA NEUTRALITÉ CARBONE

# Scénario 5 - Scénario climat

## L'agriculture vise la neutralité carbone (1/2)



- Une recomposition de la mondialisation.
  - La Chine au centre de l'économie mondiale.
  - Régionalisation accrue du commerce international.
- Une sensibilité grandissante au dérèglement climatique.
  - Qui impacte les politiques publiques, les accords commerciaux et le comportement des consommateurs.
  - Une forme de relocalisation des productions en Europe.
  - L'agriculture bretonne intègre un niveau bas carbone exigeant pour rester compétitive au sein de l'UE et à l'export.
- Une évolution de la demande alimentaire.
  - Une réelle volonté d'implication citoyenne : moins de viande, plus de protéagineux.
  - Un lien fort entre alimentation et santé, mais l'attention au prix reste importante.



# Scénario 5 - Scénario climat

## L'agriculture vise la neutralité carbone (2/2)



- La Bretagne assume sa vocation d'élevage.
  - Repli des volumes de production (bovins viande et porc).
  - La production standard « bas carbone » de masse n'est pas abandonnée, au côté de petites structures plus en lien avec les besoins des territoires.
  - Recherche de plus d'autonomie protéique et énergétique.
  - Une PAC plus environnementale pour soutenir face aux surcoûts.
- La Bretagne, un bassin de production bas carbone.
  - Envol et succès du marché de la compensation carbone.
  - Intérêt économique de l'optimisation bas-carbone.
- La sylviculture est redynamisée.
  - Une nouvelle stratégie d'exploitation optimisée du bois.
  - Un label « bois local issu d'une gestion durable ».





# Les étapes, les jalons

Avr-juil  
2020

- 14 diagnostics filière élaborés
- 89 entretiens (dont 52 hors Crab)

Fin août-  
nov 2020

- Diagnostics d'approfondissement :
- Grands témoins (7 personnes auditées)
- Territoire (16 personnes auditées)

Juin  
2020-janv  
2021

- Identification et analyse des principales variables d'influence sur l'avenir de l'agriculture bretonne
- 24 dossiers prospectifs réalisés

Janv. à  
mars  
2021

- Construction et rédaction de 5 scénarios

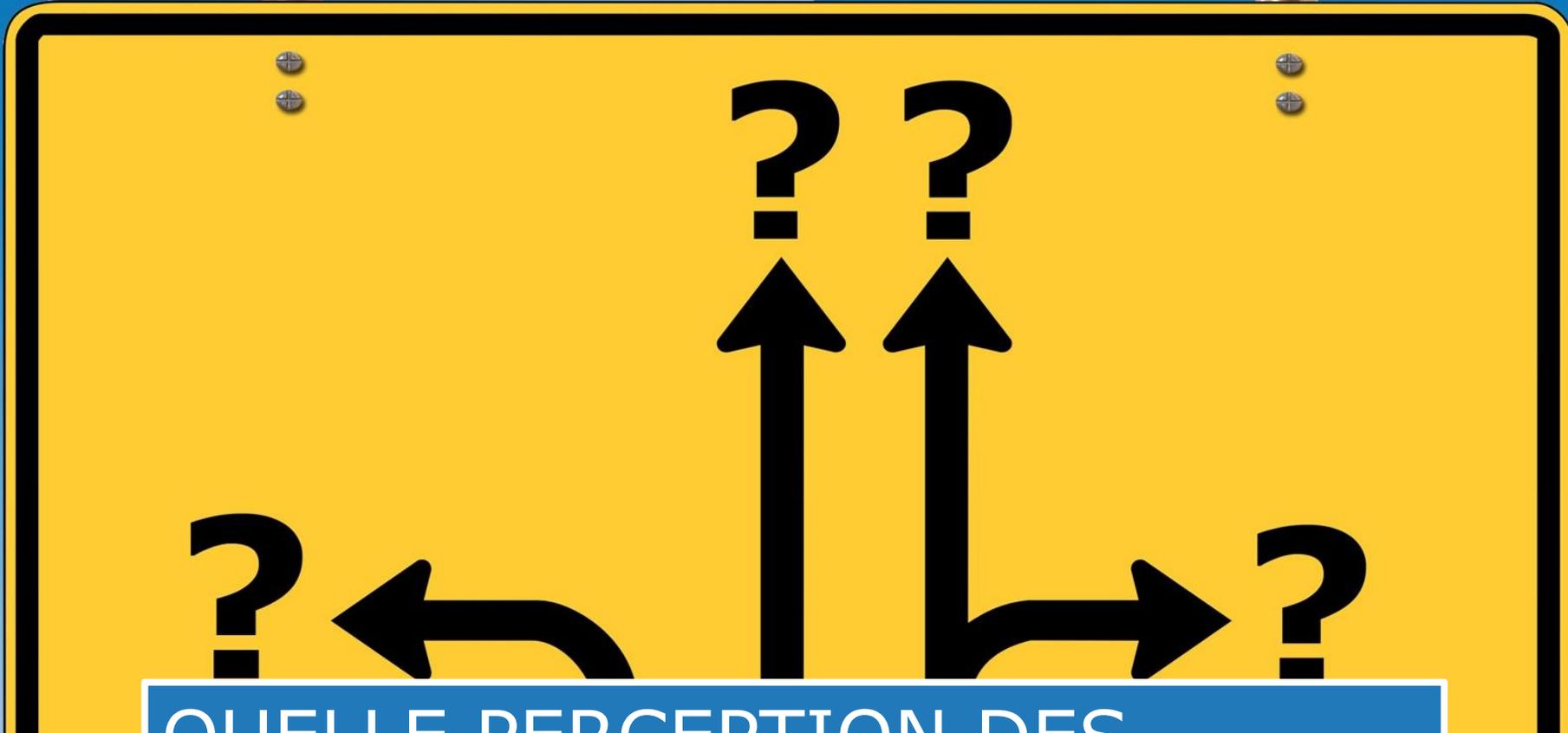
Fév à  
mars  
2021

- Sondage auprès des élus et des collaborateurs

Mars à  
mi 2022

- Diagnostic d'impact : enquêtes IAA / chiffrages entreprises agricoles / climagri / environnement





Prospective  
2040

QUELLE PERCEPTION DES  
SCENARIOS ? Enquête auprès  
d'entreprises agroalimentaires

## Une 50aine d'acteurs enquêtés



- ⊙ Enquêtes réalisées entre septembre 2021 et janvier 2022.
- ⊙ Des échanges centrés sur 3 scénarios :
  - ⊙ « Agriculture en mode résistance » : vision tendancielle.
  - ⊙ « Vers la neutralité carbone » : vision alternative.
  - ⊙ « Priorité à l'économie » : vision de rupture.
- ⊙ Des expressions sur la plausibilité des scénarios et sur leurs conséquences potentielles.





## Un enjeu central : l'emploi

- ⊙ L'emploi apparaît comme le 1<sup>er</sup> facteur limitant pour l'agriculture et l'agroalimentaire
  - ⊙ Une source potentielle de réduction d'activité dans les deux premiers scénarios.
  - ⊙ Une spécificité du scénario de rupture : un recours plus limité à l'emploi souhaité.
  - ⊙ Un développement de l'automatisation et un recours accru aux technologies... des nouveaux métiers apparaîtront et nécessiteront davantage de qualifications.
  - ⊙ Le formation : plan de grande envergure





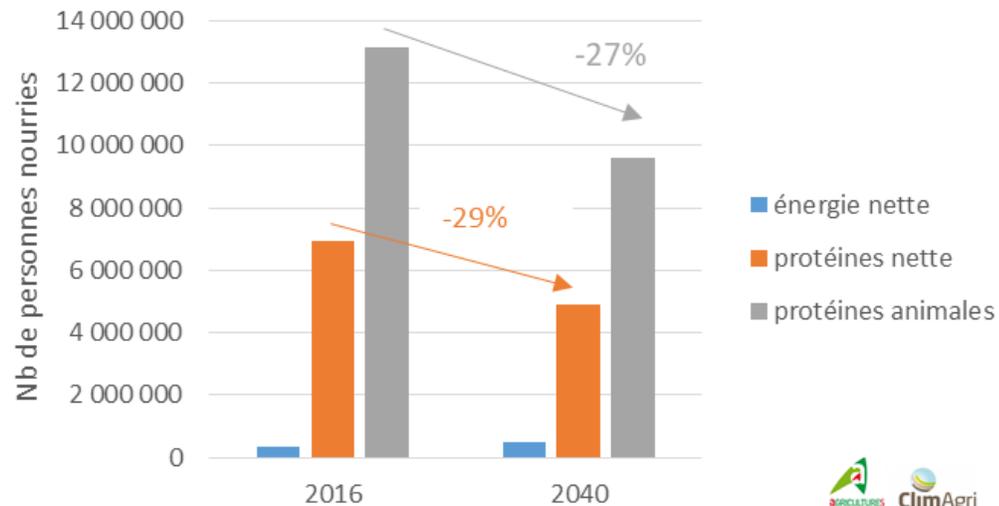
**Zoom sur**

**EN 2040, QUE POURRAIT ÊTRE  
UNE AGRICULTURE BRETONNE  
BAS CARBONE ?**

# Indice de performance nourricière



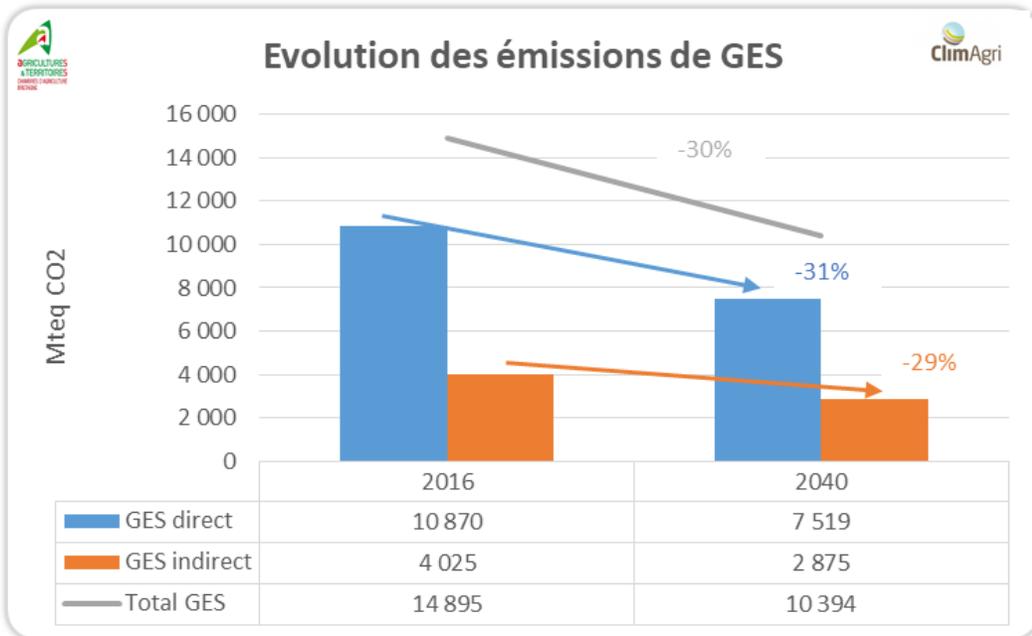
Evolution du nombre de personnes nourries  
Valeur nette



- En 2040, la production moins les importations d'aliments permet de satisfaire les besoins de 9.6 M de Français en protéine animale, 5 M en protéine nette et 500 000 en calories alimentaires.
- Baisse de 27 % en solde protéine et hausse de 42 % en solde calories, depuis 2016.

Potentiel nourricier (Nb pers)	2016	2040	Evol 16-40
énergie nette	357 998	508 210	42.0%
protéines nette	6 949 366	4 918 303	-29.2%
protéines animales	13 125 574	9 604 487	-26.8%

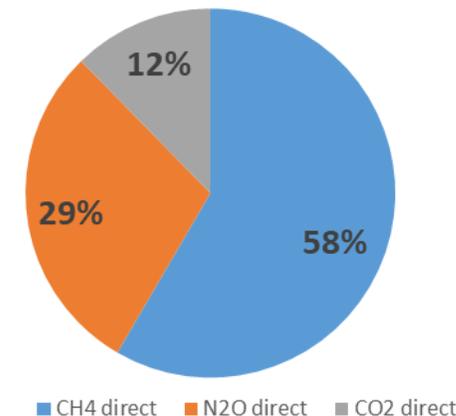
# Le profil des émissions de GES



- Une baisse de 31 % des Ges directs et de 29 % des Ges indirects depuis 2016.
- Raison principale : baisse du cheptel = moins de fermentation entérique et moins de déjections
- Aussi méthanisation et meilleure gestion des déjections et de la fertilisation
- Economie d'énergie et baisse de l'énergie fossile pèsent relativement peu (12 %)

MteqCO2	2016	2040	<i>Evol 16-40</i>
<b>GES direct</b>	<b>10 870</b>	<b>7 519</b>	<b>-30.8%</b>
<b>GES indirect</b>	<b>4 025</b>	<b>2 875</b>	<b>-28.6%</b>
<b>Total GES</b>	<b>14 895</b>	<b>10 394</b>	<b>-30.2%</b>

Répartition des baisses de GES directs  
2016-2040



# Les réussites, difficultés et solutions mises en œuvre



- Réussites :
  - Implication des élus
  - Un travail salué pour son ambition, sa richesse et sa qualité
- Difficultés :
  - Un budget qui a limité certains travaux, notamment la recherche bibliographique
  - Un travail qui a débuté en même temps que les confinements
  - Une coordination entre plusieurs services
- Solutions mises en œuvre :
  - L'utilisation de visio et d'outils de travail à distance

# MERCI DE VOTRE ATTENTION

## Merci à tous ceux qui ont contribué à cette étude

### Equipe projet :

*Elodie Dezat, Céline Favé, Hervé Le Goff, Charlotte Quénard, Lionel Quéré, Laurence Ligneau, Hervé Gorius, Geneviève Lamour, Arnaud Haye, Nicolas Debéthune, Maud Marguet*

**Différents collaborateurs des services Territoire – Elevage – Environnement – Agronomie – Economie** se sont mobilisés en appui aux travaux :

*Anne Bertagnolio, Tanguy Bodin, Constance Drique, Vianney Estorgues, Olivier Girma, Gaëlle Guiocheau, Marion Hassenforder, Régis Le Carluer, Patrick Le Corf, Nathalie Le Drezen, Margot Le Gac, Samuel Le Port, Thierry Offredo, Yannick Ramonet, Julie Rio, Delphine Scheck, Christophe Tachez, Sophie Tirard, Manuela Vosin*

**Plus de 400 jours de travail cumulés**

### Groupe de travail du Copil :

*Loïc Guines & Edwige Kerboriou (co-présidents)*

*Catherine Domagné, Cédric Henry, Patrick Lamy, François Kerscaven, Ludovic Le Mée, Gaëtan Le Seyec, Bernard Ménez, Jean-René Menier, Gaël Reille, Hervé Thibault*

### Et les autres élus du Copil :

*Hervé Conan, Sylvaine Dano, Elisabeth Hamon, Michel Inisan, Yannick Le Bars, Bernard Le Saint, Armel Mahé, Thierry Marchal, Isabelle Salomon, Annie Saulnier*



Etude réalisée avec le soutien financier :

